

Synthèse : Catherine Colnot, CEFISEM de Nancy – Metz, d'après Gérard Chauveau (les modèles théoriques) et François Rodès (les relations école maternelle/ familles)

REPERES TEMPORELS	MODELE THEORIQUE	RECRUTEMENT / ENCADREMENT	RELATIONS AVEC LES FAMILLES
<p>1825 – 1830 Les salles d'asile</p>	<p>Les salles d'asile « ancêtres » de l'école maternelle Statut privé et confessionnel Perspective charitable</p>	<p>Enfants de milieu populaire (classes laborieuses) dont les mères travaillent à l'extérieur et de familles dans le besoin. Dames patronnesses et curés encadrent les enfants .</p>	<p>Relations de sujétion des familles aux dames patronnesses à qui elles confient leurs enfants par besoin. Les familles n'ont pas leur mot à dire, mais réagissent par une fréquentation fluctuante .</p>
<p>Années 1880 <i>Modèle théorique n°1 :</i> <i>Naissance de l'école maternelle</i> <i>L'école de la 3^{ème} république</i></p>	<p>Laïcisation des salles d'asile et rénovation des bases d'enseignement : éducation morale et instruction Premiers programmes : 1882</p>	<p>Enfants de milieu populaire Recrutement des premiers instituteurs parmi les enfants « méritants » issus des classes populaires Passerelle facilement établie entre école et famille</p>	<p>« L'école maternelle doit former le passage de la famille à l'école. Elle garde la douceur affectueuse et intelligente de la famille en même temps qu'elle initie au travail et à la régularité de l'école » IO de 1882 Idée de passerelle</p>
<p>Années avant la première guerre mondiale : 1890 – 1910 <i>Modèle théorique n° 2 :</i> <i>L'école asile</i></p>	<p>Abri social/ garderie et maison d'éducation (P. Kergomard) , pour sauvegarder les enfants des dangers de la rue et de l'isolement. (Circulaire de 1908) Refus de l'instruction prématurée Préoccupations hygiénistes et de santé (développement physique à la base de l'éducation)</p>	<p>L'école maternelle est un abri pour les enfants de la classe laborieuse, indigente. C'est une structure palliative, de substitution . (conception de P Kergomard)</p>	<p>Mme Kergomard recommande aux mères de classes aisées de garder leurs enfants à la maison. Pour les classes populaires : « Remplacer la famille est sa seule raison d'être » (1886) IO de 1908 : La méthode d'éducation maternelle « imite les procédures de la mère intelligente et dévouée »</p>
<p>1921- 1970-75 <i>Modèle théorique n° 3</i> <i>L'école maternelle tripolaire</i></p> <p>Modèle productif</p>	<p>Triple mission : 1. Garderie 2. Préparation à l'école primaire 3. Education basée sur les besoins de l'enfant Débat récurrent sur la principale mission de l'école maternelle : Accueillir/ assister Ou/ et Scolariser ? ? ? ? ?</p>	<p>Vers les années 50 : Elargissement du public à tous les enfants de milieu populaire puis peu à peu à toutes les couches sociales Années 60 – 70 : Conquête de l'école maternelle par les classes moyennes « Embourgeoisement »</p>	<p>Introduction progressive à l'école maternelle de parents d'origines sociales différentes, avec des représentations, des besoins et des exigences liés à leur appartenance sociale. La demande par rapport à l'école et les relations école/ famille évoluent peu à peu .</p>

<p>Années 70 – 80 : Modèle théorique n°4 <i>L'école maternelle imprégnée des théories psychologiques</i></p> <p>Modèle expressif</p>	<p>IO de 1975 : Le triple rôle de l'école maternelle est réaffirmé mais revisité par les bases et la démarche de la psychologie. Introduction de l'observation des enfants, de l'évaluation, de la remédiation et de la détection des handicaps. « Enfants libres ou enfants épiés ? » L. Lurçat</p>	<p>Déplacement progressif du recrutement des instituteurs vers les classes moyennes. Cohérence moins importante dans le lien école/ famille.</p>	<p>Le modèle expressif et psychologisant ainsi que le souci éducatif et culturel sont portés conjointement par l'école et les parents de classe moyenne. Rupture avec le modèle plus instrumental (instruction + garde) porté par les classes populaires .</p>
<p>Fin des années 80 : Modèle théorique n° 5 <i>L'école maternelle est une école</i></p> <p>Modèle des apprentissages</p>	<p>Loi d'orientation de 1989 IO de 1995 3 objectifs : 1. Scolariser 2. Socialiser 3. Eduquer Apprentissages structurés et interventions didactiques rigoureuses .</p>	<p>Recrutement des professeurs des écoles au niveau licence. Renforcement de l'écart entre les enseignants et les familles populaires</p>	<p>Io de 1995 : « L'école maternelle est complémentaire de l'éducation familiale et préparatoire à la scolarité élémentaire » Les parents sont considérés comme des partenaires de la communauté éducative . La fonction de garde et d'accueil n'est plus évoquée</p>
<p>Fin des années 90 – 2000 : Emergence d'un nouveau modèle : <i>L'école de la parole</i></p>	<p>Circulaire de 1999 sur la maîtrise des langages à l'école maternelle Mars 2002 : les nouveaux programmes La priorité, c'est « l'usage efficace par les enfants de la langue parlée, pour s'exprimer, échanger, comprendre, réfléchir... » Ainsi que l'éducation civique</p>	<p>Hétérogénéité accrue du public dû à la scolarisation d'enfants de plus en plus jeunes (accueil des tous petits)</p>	<p>Nouveaux programmes (2002) « Les enseignants partagent avec les parents l'éducation des enfants qui leur sont confiés. Cette situation impose confiance et information réciproques (...) L'école doit prendre le temps d'écouter chaque famille et lui rendre compte fidèlement des progrès ou problèmes passagers de l'enfant. » Principe de co - éducation</p>